



Philippe IV (le Bel)
11^e Roi Capétien 1285-1314

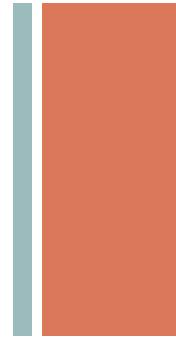


Philippe le Bel, un homme partagé entre ses croyances
et son devoir en tant que roi

Un roi doit-il renier ses convictions pour bien gouverner ?

+

Spatialisation



- Les écrits au Moyen Âge peuvent servir de documents pour élucider les faits de l'histoire. Ils n'étaient ni exhaustifs sur le sujet traité ni rédigés par des auteurs objectifs. On doit donc synthétiser la psychologie royale à travers de ses actions royales, autant que des écrits contemporains qui les relatent.
 - Documents – dans les Archives en France du 13^e et 14^e siècle
 - Auteurs des écrits historiques – leur objectivité
 - Écrits contemporains scolaires sur l'époque

+

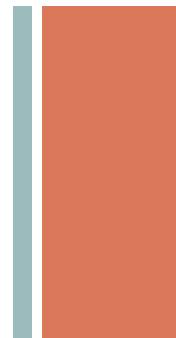
Annonce du sujet



- Les actions de Philippe le Bel, envers les Templiers et le Pape à Anagni montrent un manque de respect pour la religion catholique
- Sa comprehension du devoir du roi a-t-elle remplacé le devoir de “bon catholique”?

+

Problématique



- 1) De part ses origines et de sa formation, Philippe le Bel était un roi très croyant,
- 2) mais il a dû faire face à de sérieux problèmes économiques et politiques auxquels le pays n'étaient pas préparé;
- 3) par conséquent les résolutions choisies pour résoudre ces problèmes furent drastiques et semblaient en contradiction avec ses croyances.

+

Partie 1



Philippe le Bel était très croyant

- a) Le jeune Philippe a étudié sous la houlette des hommes d'église.**
 - Guillaume d'Écuis, versé en théologie
 - Laurent d'Orléans, pour conduire comme chrétien.
 - Gilles de Rome, pour apprendre à gouverner

Gilles était étudiant de Thomas Aquin à la Sorbonne

Philippe a développé sa philosophie de gouvernance selon la loi écrite, et a valorisé les académiciens

+

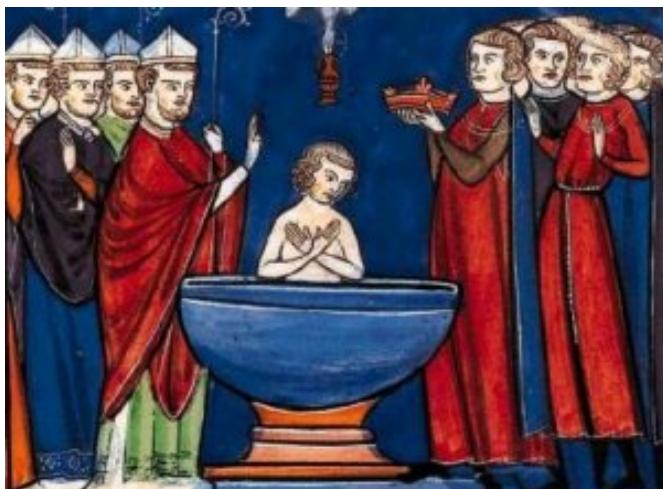
Partie 1

Philippe le Bel était très croyant

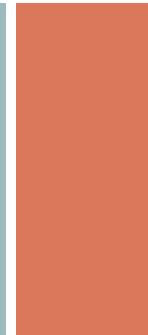


b) Aux devoirs du roi, il ajoutait un fort sentiment religieux

- Philippe a beaucoup respecté son grand-père, Louis IX et voulu l'imiter
- Depuis Clovis, les rois français ont cru que la source de leur pouvoir temporel était Dieu. Ils avaient toujours une double mission temporelle et spirituelle.



+Partie 2



Il existait des sérieux problèmes économiques et politiques dès son couronnement

a) Les guerres:

- Philippe a repris le conflit couteux avec l'Angleterre – la guerre Gasconne en 1294-97 contre Édouard et en Flandre 1297-1305
- Sans ressources suffisantes, il a dû emprunter



La bataille des éperons d'or

Partie 2



Il existait des sérieux problèmes économiques et politiques dès son couronnement

b) Le Bel a choisi à prendre conseil des hommes selon leurs atouts

- Crée un groupe de bourgeois pour leur avis économique...le Tiers État.
- Confié l'autorité à ses conseilleurs, des légistes, comme Nogaret – a-t-il trop délégué?

Partie 3



Les solutions politique et économique étaient dures

a) **Guillaume de Nogaret, son garde de Sceau, lui a représenté dans les conflits contre les papes Boniface et Clément et contre les Templiers et les Lombards**

- Accusation d'hérésie contre le pape Boniface VIII
- « Champion de la foi »; vrai chef au-dessus du pouvoir du pape en France; accompli juridiquement
- l'Église et l'État séparés en permanence; naissance de l'Église gallicane
- Accusation d'usure contre les Juifs et les Lombards; accusation d'hérésie contre les Templiers
- Pris des biens

+

Partie 3



Les solutions politique et économique étaient dures

b) Il a imposé des impôts à tout le monde.

- Le décime sur les terres de l'Église
- Taxe sur toutes les ventes
- Systématisé l'administration des impôts



Transition



Philippe le Bel a écrit peu et a parlé publiquement même moins. Par conséquent, il reste une personnalité énigmatique sur laquelle les historiens professent des opinions divergentes. On le juge par ses actions et leurs conséquences, le bon et le mauvais. Il a reconnu les bourgeois, les marchands, pour leurs compétences, et les ont intégrés dans le gouvernement.

Il s'est centré sur les affaires à l'intérieur du pays--sur l'équilibre de pouvoir entre les noblesse, le clergé et la bourgeoisie pour qu'ils se communiquent et fassent partie de l'avenir du pays, sur une administration économique efficace, sur la promotion et la protection du commerce, sur la paix. Il voulait reconstituer autour de son royaume une Europe unifiée « grâce au prestige de son lignage et à l'éclat de la sainteté. »

On est d'accord **qu'il ne compromis pas**; il ne pardonne ni aux Templiers ni aux brus adultères. Avec l'imminence de la famine, la Guerre de Cent Ans et les problèmes économiques persistants, il est bon que Philippe ait tant réussi.



Synthèse

- **Il était prudent.** Il a souvent choisi reposer sur un *point de pivot*, i.e. poser la bourgeoisie entre la noblesse et le peuple, poser un *conseiller légiste* entre lui et le pape; prendre du temps pour réfléchir entre des actions. *Une faiblesse est qu'il a dû écouter et juger selon les avis des conseillers qui pouvaient avoir leurs propres opinions.*
- **Sa foi profonde est universellement acceptée par les historiens.** Je trouve qu'il agit avec *l'orgueil d'un homme lié, avec certitude, à Dieu, et la fierté de la mission sacrée de régner sur son royaume et le bien-être du peuple.* Il s'ensuit qu'il croyait avoir raison quand il agissait. Il a cru que les Templiers étaient coupables d'hérésie et que les Juifs et les Lombards étaient usuriers.

Pour répond à la question,

« **Un roi doit-il renier ses convictions pour bien gouverner?** »

- **Non**, pour Philippe, l'usure et l'hérésie étaient des péchés. Son devoir en tant que défenseur et champion de la foi était d'agir.
- **Non**, sa domination sur le pape était un jeu politique, bien qu'il se soit cru déjà doté du pouvoir spirituel, et il l'a accompli juridiquement, avec les avis des académiciens et de son conseiller proche.
- **Oui**, le seigneurage était légal. **Non**, La manipulation de l'argent et les moyens d'en obtenir pour repayer ou annuler ses dettes étaient contre ses valeurs. Mais, il a dû stabiliser l'économie.

+

Ouverture



On continuera à étudier les individus autour de Philippe le Bel qui ont laissé plus de ressources primaires, ainsi que les archives déjà connus où on espère trouver plus. Les traductions, la technologie de numérisation et l'accès sans cesse croissant au Web offrent de plus en plus d'informations aux chercheurs à l'extérieur des archives physiques. Déjà les archives en Italie concernant les affaires des Lombards ont donné quelques faits sur les montants de ses prêts. Je propose qu'on rassemble encore plus sur l'affaire des Templiers dans les archives et qu'on n'y trouvera pas Philippe le Bel un « roi maudit» mais la trajectoire vers le grand roi, Louis XIV. À temps, les interstices de la matrice de l'histoire du Moyen Âge seront remplis. Mais trouvera-t-on un jour le trésor du Temple? On peut chercher.

+

Sources



- De Saulcy, Félicien « Philippe-le-Bel a-t-il mérité le surnom de roi faux-monnayeur ? » *Bibliothèque de l'École des Chartes*, T37 (1876) :145-182, doi: <https://doi.org/10.3406/bec.1876.446695>.
- Favier, Jean. *Philippe le Bel*, Paris, Fayard, 1978.
- Poirel, Dominique. *Philippe le Bel*, Paris, Perrin, 1997.
- “Que représente le sacre du Roi de France? En quoi il diffère de celui des autres souverains?” 4 Nov. 2017, <http://royalisme.merl1.over-blog.com/2017/11/que-represente-le-sacre-du-roi-de-france-en-quoi-il-differe-de-celui-des-autres-souverains.html>.